

# Don Bosco

## *aujourd'hui*



Ce silence qui n'est  
pas vide



**Face au  
harcèlement,  
comment agir ?**



**Partir comme  
volontaire  
chez Don Bosco**



**Envie d'aider  
nos écoles  
techniques  
d'Afrique ?**

# sommaire

## A LA UNE

7 Ce silence qui n'est pas vide



7



10

## ACTUALITES

4 Don Bosco en images  
Zoom sur les initiatives du réseau  
Don Bosco

15 Actualités salésiennes  
Le père Artime réélu Recteur Majeur  
Des établissements de Haute-Loire  
rejoignent le réseau Don Bosco

16 Vidès  
Le volontariat jusqu'au beau du monde



4



16

## ACTUALITES

18 Défi Citoyenneté  
Projets à Bailleul, Saint-Dizier  
et Saint-Chely d'Apcher

23 Don Bosco Monde  
Projet à Pointe-Noire

26 Agenda



18

## REPÈRES

12 Spiritualité  
Stupeur et tremblement

13 Label Don Bosco  
Yannick Agnel

20 Société  
Face au harcèlement

22 Zip-zap  
Les coups de cœur de la rédaction

24 Don Bosco en son temps  
Le Comte Carlo Cays



13



20

## L'IMAGE



Dessin réalisé par Hugo Fior, en 3<sup>e</sup> année d'architecture à Nancy, ancien élève de Don Bosco à l'ESTIC - Saint-Dizier

Don Bosco, en son temps, a combattu le choléra. Aujourd'hui, il chasse avec vigueur le coronavirus !

## Le chiffre

50

La peinture de Yannick Agnel, l'ancien champion de natation, dont vous lirez l'interview en pages 13 et 14

## La phrase

« Apprenons à travailler et à faire confiance aux temps de Dieu, qui sont toujours plus grands et plus sages que nos mesures à courte vue.

Il ne veut détruire personne, il veut sauver tout le monde. »

Message du Pape François aux capitulaires du XXVIII<sup>e</sup> Chapitre Général des salésiens de Don Bosco

Sont joints, à ce numéro 1002 de DBA, la *Lettre à nos Amis*, les coupons – abonnement, « offrande de prières et de messes » et « don pour la fondation » – ainsi qu'une enveloppe dans laquelle vous pouvez glisser le talon réponse.

Crédit pour les photos de Une :  
© Benjamin Balazsa pixabay

# L'édito

de sœur Joëlle Drouin, salésienne de Don Bosco



## « Venez à l'écart vous reposer un peu »

### Des Salésiens et Salésiennes qui parlent d'intériorité ?

On est plus habitué à entendre parler d'expérience de désert dans les monastères. Cependant, il ne faut pas trop vite séparer action et contemplation.

La pastorale salésienne, par exemple, ce n'est pas seulement l'organisation de grands jeux pédagogiques ou de flamboyantes célébrations avec orchestre de jeunes et expressions scéniques sur la

Parole de Dieu ! Non la pastorale salésienne n'est pas « la pastorale de la gloire » comme on a pu l'entendre parfois.

Don Bosco disait : « bons chrétiens et honnêtes citoyens. » Il s'agit d'aider les jeunes à grandir dans la foi tout en gardant les pieds sur terre. Et « grandir dans la foi », cela se fait sans bruit, à l'écoute du Maître, de la résonance de sa Parole dans les événements de notre vie quotidienne. Pour cela, il faut du recul, des temps de

désert, de relecture, pour mieux rebondir ensuite dans des engagements, ou pour avoir la force de réagir face au harcèlement, ou comme Yannick Agnel, ne pas se griser de sa réussite mais savoir se mettre en retrait pour mieux reprendre sa vie en accord avec soi-même ! « Venez à l'écart vous reposer un peu » disait Jésus à ses disciples revenant de mission.

# Zoom sur l'actualité du réseau Don Bosco durant le confinement

## Des propositions pour les enfants et les jeunes

- ✘ Chaque jour, avec l'équipe du Valdocco Lille, un épisode Youtube pour s'occuper intelligemment à la maison.
- ✘ « Les cours de Marielle », cours de théâtre pour enfant sur youtube
- ✘ Sur le site, [laprovidenceparis20.fr](http://laprovidenceparis20.fr), l'école de la Providence partage des propositions pour que le temps à la maison paraisse moins long.



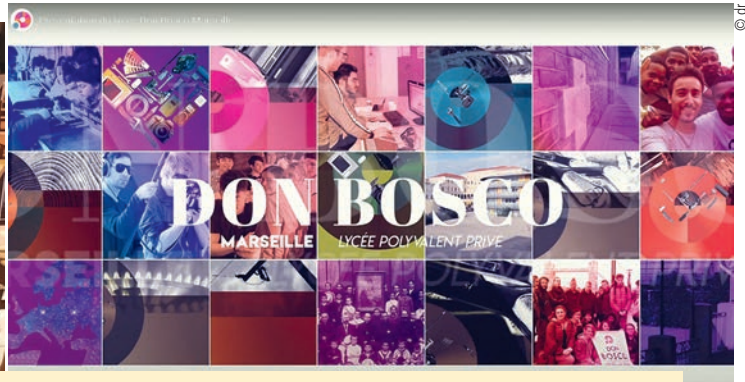
## Des pistes de réflexion

- ✘ De nombreuses initiatives sont prises pour vivre de temps de prières et de célébration, à l'exemple des paroisses confiés aux salésiens à Tassin-La-Demi-Lune, à Argenteuil, à Lille, à Paris et au centre Don Bosco de Farnières..
- ✘ Des textes de réflexion et des mots du jour, chaque jour, sur le site de [don-bosco.net](http://don-bosco.net).



## La mobilisation du réseau

- ✘ Les Lycées Jeanne d'Arc-Don Bosco de Thonon-Bains, Jean-Baptiste d'Allard à Montbrison, Don Bosco de Lyon et l'Institut Lemonnier à Caen se mobilisent pour protéger les soignants et rassembler du matériel.
- ✘ Des jeunes du Réseau Don Bosco, en formation d'aides-soignants, d'ambulanciers sont mobilisés pour la réserve sanitaire. Trente élèves des promotions d'éducateurs spécialisés et de moniteurs éducateurs, de l'Institut Saint Laurent d'Eculy, se sont portés volontaires pour la réserve sociale initiée par le Premier Ministre, sur le modèle de la réserve sanitaire.



## Des nouvelles reçues

- ✘ Des nouvelles des maisons et des vidéos réalisées, comme au lycée Don Bosco à Marseille, à la Salésienne à Saint-Etienne, au lycée du Puits-de-l'Aune à Feurs et un site avec des propositions pastorales pour le lycée d'Estaing de Rodez.
- ✘ Une belle initiative pour vivre Pâques différemment par les photos envoyées à la paroisse Saint-Jean-Bosco à Paris et au Centre Spirituel de Farnières.
- ✘ Mise en place d'un Marché Solidaire par le Lycée horticole et paysager Lyon Pressin (Saint Genis Laval-69) sur son exploitation afin de répondre aux besoins de la clientèle et d'aider les agriculteurs et maraîchers locaux à vendre leurs produits.
- ✘ Hébergement Solidaire au Lycée Technique Le Puits de l'Aune (Feurs-42) pour des soignants : une action solidaire pour permettre au personnel soignant de se rapprocher de leur lieu de travail, et ainsi d'alléger leur quotidien !

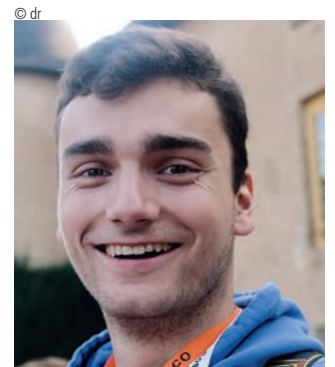
## > Premier plan

### Joseph témoigne de sa foi par le chant

**I**l est le « worship leader » du groupe musical « Holi » : il conduit la soirée, veille à respecter la courbe du spectacle, avec les temps forts, les moments d'intériorité ; il introduit une chanson, fait la prière. Il a le souci de faire passer le message de sa foi bouillante en même temps que sa passion pour la musique. L'aventure a commencé au lycée, lorsqu'avec quelques amis ils ont voulu bousculer les messes sabbies et ennuyeuses. Il fallait quand même un brin d'audace, voire de folie, pour oser se plan-

ter devant les copains, le public le plus impitoyable, en plein âge du doute, et témoigner de sa foi. De fait, les provocations n'ont pas manqué, mais dans le fond, il y avait plus que de l'estime : de la sympathie. Non, la vie chrétienne, ce n'est pas lourd, c'est la fête ! Ils sont sortis du bahut pour aller dans les paroisses, en reprenant au début les hits de Glorious ou d'Hopen, mais rapidement ils se sont démarqués en composant eux-mêmes paroles et musiques. Leur inspiration, ils la trouvent

dans les témoins de la vie chrétienne, Mère Teresa, le pape François et d'autres, mais aussi dans leur propre vie : « Il y a en moi du blanc et du noir, des certitudes et des doutes, la réalité dure à vivre à côté de la louange. » Il fréquente l'Ecole Supérieure de Journalisme de Lille et mène de front une licence en sociologie : écrire, monter des vidéos, travailler sur le Web. Ce qu'il y trouve et le touche, c'est le contact avec les gens de sa région, les Hauts de France. Sur son chemin, il doit beaucoup à son copain Hugo, qui



l'a aspiré dans le groupe musical, et Benoît, le papa d'Hugo, qu'il a choisi comme parrain de confirmation. C'est par eux qu'il a appris à aimer la Famille Salésienne, « pour l'écoute et la simplicité ». |



# Ce silence qui n'est pas vide

**Apprivoiser le silence, découvrir la méditation, apprendre à prier... c'est vital ! Mais comment éveiller à l'intériorité les jeunes en quête de spiritualité et de sens ?**

**N**otre monde plein d'activités, de bruits, d'informations, de sollicitations, fait naître la peur du vide. Internet, téléphone cherchent à combler cette peur du néant. Les professionnels des média le disent : il ne faut au-

cun « blanc » sinon le public va zapper ! Les jeunes qui font la queue à la cantine du collège n'arrêtent pas de parler ou bien sont tous rivés sur leur lecteur MP3, sur leur jeu vidéo de poche. Le résultat : on ne sait plus se retrouver face à soi-

même. Cela fait peur car le silence fait surgir des questions existentielles telles que : pourquoi je vis ? D'où je viens ? Où je vais ? On a peur de ces questions car il n'y a pas de réponse toute faite. Elles renvoient au sens de la vie.

On ne sait plus se retrouver face à soi-même. Cela fait peur car le silence fait surgir des questions existentielles.

### L'intériorité pour devenir soi-même

La peur vient aussi du fait qu'aujourd'hui, dans notre société, « l'individu se valorise dans le dépassement de ses limites », nous dit Jean-Guilhem Xerri<sup>1</sup>. « Il se sent condamné à réussir. Il ne s'agit pas d'atteindre un but mais d'être toujours plus. Cela fait naître l'angoisse de l'échec, la peur de ne pas être à la hauteur. » Peut-être, poursuit Jean-Guilhem Xerri, « que le « but » fondamental n'est pas à chercher dans des performances ou des dépassements extérieurs mais du côté de notre vie intérieure. »

Les Pères de l'Église le disent : il ne s'agit pas de naître biologiquement pour être humain, mais il faut naître en quelque sorte une seconde fois en participant au monde de l'Esprit, celui de l'Être, de la source de la vie. « Il s'agit non pas de devenir un autre mais tout autre ; en fait de devenir soi-même. »<sup>1</sup>

Mais, pour cela, il faut y consentir. Il ne s'agit pas de dépassement de soi mais de « traversée de soi ». D'où la nécessité de vivre une intériorité, que l'on soit croyant ou non. « L'intériorité est de l'ordre d'une ouverture vers un au-delà de moi, qui me fait goûter autrement à la vie et contribue à nourrir ma quête de sens. »<sup>1</sup>

### Diverses façons d'exprimer son besoin d'intériorité

Le Pape, dans son exhortation « Christus Vivit », parle ainsi des



Exercice d'expression pour les jeunes d'Ephata.

jeunes : « Nous reconnaissons chez certains jeunes un désir de Dieu, bien que ce désir n'ait pas tous les contours du Dieu révélé. Chez d'autres, nous pourrions entrevoir un rêve de fraternité, ce qui n'est pas rien. Chez beaucoup, il y a un désir réel de développer les capacités qui se trouvent en eux pour apporter quelque chose au monde. Chez d'autres, nous observons une sensibilité artistique spéciale ou une recherche d'harmonie avec la nature. Chez d'autres, ce peut être un grand besoin de communication. Chez beaucoup d'entre eux, nous trouvons un profond désir d'une vie différente. Il s'agit de vrais points de départ, d'énergies intérieures en attente et ouvertes à une parole de stimulation, de lumière et d'encouragement. »

Ce sont ces énergies en attente, cette quête de lumière auxquelles l'éducation à l'intériorité cherche à répondre.

### La Parole de Dieu, chemin d'intériorité

La Parole de Dieu vient en écho à cette quête de sens. C'est ce qu'a bien compris le père Guy Dermond en proposant, depuis déjà 40 ans, des temps de désert lors de camps

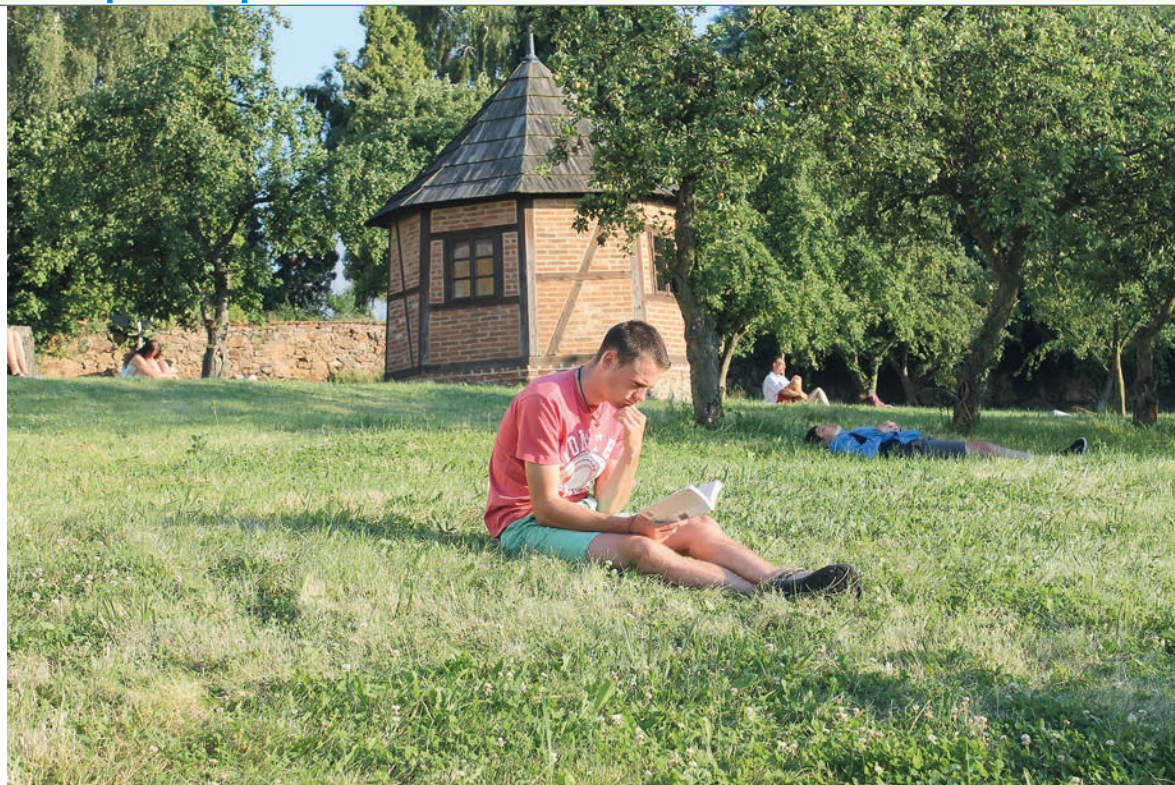
ou de week-ends de jeunes. L'idée est de leur permettre d'intérioriser la Parole de Dieu. En hébreu, le mot « désert » veut dire : « Quoi de la Parole ? » ou « Qui est la Parole ? » A partir d'un Evangile et de quelques questions ou petits récits qui éclairent le texte, les jeunes méditent en silence pendant une heure, sur fond musical, dans un cadre soigneusement préparé qui favorise le recueillement.

Puis pendant l'heure suivante, ils peuvent participer à un atelier d'expression sur le même thème (dessin, poterie, photo-langage, ...), mais c'est toujours le temps de désert et si on peut échanger quelques mots par nécessité, le calme reste de règle. ■

« Le « but » fondamental n'est pas à chercher dans des performances ou des dépassements extérieurs mais du côté de notre vie intérieure. »

Jean-Guilhem Xerri

<sup>1</sup> Jean Guilhem Xerri « La Traversée de Soi ». Numéro 264 du mois d'octobre 2019 de la revue Christus



Les jeunes d'Ephata se retrouvent en camp durant l'été... moment propice pour des temps d'intériorité.

## Des temps de désert... à la salésienne

Les jeunes entrent facilement dans ces « temps de désert » lorsqu'ils y sont conduits pédagogiquement avec une introduction créative et des pistes de réflexion et de relecture de leur quotidien... Voici trois expériences salésiennes.

### Un temps de « désert » avec Ephata

Les jeunes attendent leur tour pour entrer dans le labyrinthe. Un à un, ils partent à la découverte, on leur a annoncé la rencontre de quelqu'un d'important pour eux. Dans les consignes, ils peuvent marquer un temps d'arrêt, mais sans s'attarder, car un autre suit. Tout à coup, ils se trouvent devant un miroir sur lequel il est écrit : « Tu es important pour toi ». Surprise, choc ! Ils continuent et débouchent dans la grande salle aménagée avec des tapis, des tabourets de prière, des bougies un peu partout qui animent la pénombre. Quelques animateurs sont en position de méditation, assis en tailleur ou sur des tabourets

de prière. Ils incarnent le calme et le silence. Les jeunes respectent le recueillement. Sur des blocs de bois, ils découvrent des textes qui parlent de l'estime de soi, qui invitent à évaluer leur vie quotidienne, à réfléchir sur ce qui anime leur vie, sur ce que Dieu leur dit. On leur en a déjà parlé dans la matinée, et ils ont entendu des témoins. Ils sont invités à réfléchir, à lire, à écrire, à

**Le silence n'est plus ce vide dont ils ont peur, il devient leur allié, leur ami.**

dessiner, à se concentrer sur un mandala. Une musique répétitive de piano ou de cithare crée une ambiance paisible, favorable à l'intériorité. Dans un coin, un décor sobre avec des petits miroirs et des éléments pris dans la nature renvoie au thème du week-end : « La nature m'apprend à me connaître. » Les arbres nous enseignent à être. Le silence n'est plus ce vide dont ils ont peur, il devient leur allié, leur ami.

### Une veillée spirituelle au Campobosco

Le programme du Campobosco comprend toujours une soirée « spirituelle » qui fait la part belle à l'intériorité.



Elle commence par un temps de lancement joyeux autour de la Parole de Dieu, qui peut être mise en scène, accompagnée d'un geste symbolique comme un lavement des pieds, d'un témoignage, de questions pour aider à réfléchir. Puis de nombreuses propositions sont faites aux jeunes pour prolonger ce temps comme participer à une marche de nuit en silence, rester dans la chapelle où le Saint Sacrement est exposé, écrire une lettre à Dieu ou à une personne avec laquelle on souhaite se réconcilier. Des murs d'expression sur le thème sont à leur disposition. Souvent il y a un grand feu de camp autour duquel ils peuvent s'asseoir en silence et contempler la nuit. Des ateliers en lien avec la Parole de Dieu leur sont également proposés. De nombreux adultes sont sollicités pour être des « écoutants » au service des jeunes qui peuvent aussi rencontrer un prêtre pour un échange ou pour recevoir le sacrement du pardon. Parfois, ils participent à la réalisation d'une œuvre commune en silence, sur léger fond musical : tissage, fresque... Cette veillée est souvent le moment où le Campobosco prend un autre visage : les jeunes se sont rendus présents à l'Autre présent en eux-mêmes, dans les autres, et les activités et relations prennent une autre dimension.

### Le parcours introspectif

Ce parcours a lieu dans les retraites de classe en Belgique, intitulées « Projet de Vie ». Il commence par une parabole introductive. Les jeunes sont assis en cercle. Par terre, au sol, devant eux, sont alignées les poupées russes (Matriochkas), de la plus extérieure à la plus profonde. On explique aux jeunes que l'objectif est de descendre à l'intérieur de soi-même et d'essayer de regarder



© Jacques Réy

Feu de camp durant la soirée spirituelle au Campobosco.

depuis ce qui est le plus extérieur jusqu'à ce qui est le plus profond en soi parce que pour construire son projet de vie, il faut avoir des bases solides, se connaître, se poser les questions : Qui suis-je ? Quels sont mes rêves, mes buts ? Comment vais-je mettre cela en place ? Et quel soutien puis-je trouver ? Qui peut m'aider dans cette construction ?

### Un chemin parcouru en autonomie

Un parcours a été préparé, dans une salle ou dehors, avec les étapes suivantes : Apparence physique, masque social, culture, éducation et histoire familiale, caractère, histoire personnelle, mes valeurs, mes rêves, mes sentiments et émotions, mes convictions existentielles, ma foi/non foi, le sens que je donne à la vie, mon moi profond, mon âme, le cœur de mon intimité. Les jeunes circulent librement dans le parcours, allant d'un poste à un autre. Seule la dernière étape, sur le moi profond, se fait tous ensemble. Il comprend un powerpoint, une musique, du silence, pour aider à réfléchir. Dans chaque étape, les jeunes trouvent un message qui explique ce qu'il y a à faire. Il comprend : une parabole de sagesse, quelques questions et une activité que le jeune peut faire seul. Par exemple, pour

l'étape « histoire personnelle », il y a une activité avec l'empreinte de son pied à mettre dans le sable et la question : quelles traces ont laissé en moi les événements importants de mon histoire, mes échecs, mes réussites. Pour l'étape intitulée « apparence physique », le jeune est invité à se regarder dans un miroir pendant une minute puis à se poser les questions : comment est-ce que je me vois, est-ce que j'aime mon apparence, est-ce que je connais mon corps ?...

Les jeunes aiment cette activité qui n'est pas habituelle pour eux. Ils disent : « Ce sont des questions qu'on ne se pose pas tous les jours et pourtant ça fait du bien de se les poser. »

Devant les jeunes, sont alignées les poupées russes, de la plus extérieure à la plus profonde.



© dr

# Sortez de vos canapés !

« La vie intérieure n'est pas un lit douillet de dilution cosmique où on se fond dans la douceur d'une musique suave et d'une lumière tamisée ! Elle ouvre à une relation à un Autre qui a pour nom Dieu, Père, Fils et Esprit », nous dit sœur Nathalie Becquart. La spiritualité salésienne permet d'éduquer à une intériorité en gardant « les pieds sur terre ». C'est ce qu'exprime Xavier Ernst, responsable de la pastorale provinciale des Salésiens.



La spiritualité salésienne invite les jeunes à rencontrer le mystère de Dieu dans leur histoire.

**L'Étrenne<sup>1</sup> du Recteur Major** est à ce sujet très intéressante et interpellante. Elle aborde « la vraie spiritualité salésienne » qui est de nous inviter et d'inviter les jeunes à rencontrer le mystère de Dieu dans notre histoire, dans notre vie, dans notre cœur, dans notre quotidien afin d'éviter de réduire toutes nos démarches et propositions d'intériorité à un « spiritualisme vide et désintéressé des choses de ce monde. »  
Thomas d'Ansembourg<sup>1</sup> parle même d'« intériorité citoyenne ». C'est

tout l'honneur/originalité de la proposition de la communauté de Taizé qui parvient à faire entrer des milliers de jeunes dans dix minutes de silence et de les inviter, en parallèle, à réfléchir sur leur engagement chrétien dans la société et dans leur quotidien...

J'aime beaucoup aussi ce que dit le Pape François dans « Christus Vivit »<sup>2</sup> sur le désir de Dieu présent chez de nombreux jeunes, mais qui s'exprime de bien des manières différentes.

N'oublions pas l'importance du beau, de la nature, des marches en

montagne. Cet été, avec les jeunes « hards » du réseau DBAS<sup>3</sup>, nous avons vécu un moment d'intériorité exceptionnel en les « tirant » littéralement jusqu'à un sommet pour bivouaquer... face au paysage, devant le crépitement du feu, dans le silence de la nuit, leur cœur s'est ouvert... ce fut leur plus beau souvenir !

Prenons le temps de la relecture avec les jeunes, de mettre des mots sur le vécu de rencontres, d'activités diverses, d'engagements, de responsabilités.

Le silence et l'intériorité donnent corps et alimentent la spiritualité salésienne : « spiritualité du quotidien, spiritualité pascale de la joie et de l'optimisme, spiritualité de l'amitié et de la relation personnelle avec le Christ, spiritualité de communion, spiritualité mariale, spiritualité du service responsable et citoyen... »<sup>4</sup>

## Vous avez dit : « intériorité » ?

Ils et elles ont entre 16 et 30 ans, sont chrétiens, musulmans ou sans religion déclarée. Malgré des parcours différents, leurs points de vue se recoupent. Pour la plupart, l'intériorité est un espace de rencontre avec eux-mêmes, avec leur « moi profond », un lieu de questionnement. Pour ceux qui se reconnaissent dans une religion, c'est un espace de rencontre avec Dieu. Pour Ali<sup>5</sup>, jeune musulman, l'intériorité « est cette vie du cœur qui nous fait devenir pleinement humain et il est essentiel, quelle que soit l'idée que l'on se fait du

sens de la vie, de la cultiver ». Pour d'autres, l'intériorité est synonyme d'espace de paix, de bonheur, de confiance, de solitude et de silence. Pour Clara, « 'silence' n'est pas du tout équivalent à 'vide'. Cet espace est rempli, d'émotions, de sérénité de l'âme, d'une harmonie paisible, d'amour profond, sans jamais être surchargé ».

## Une découverte progressive

On peut déceler trois temporalités différentes dans le parcours de ces jeunes. Certains sont attentifs à leur vie intérieure depuis longtemps car ils ont baigné dans un milieu qui les a sensibilisés très tôt à cette

## Le silence et l'intériorité donnent corps et alimentent la spiritualité salésienne

dimension. Pour d'autres, c'est à l'adolescence qu'ils ont commencé à se poser des questions et à prendre conscience de leur intériorité. Pour d'autres encore, c'est suite à un événement important de leur vie qu'ils ont été attentifs à leur intériorité, comme une année passée dans un autre pays, le décès d'un parent ou encore un accouchement. Pour tous, il y a des évolutions et des changements avec l'âge.

## L'intériorité et son lot de questions

Tous partagent les mêmes questions. Ils s'interrogent sur leur ave-



Prendre le temps avec les jeunes de la relecture, de mettre des mots sur le vécu de rencontres, d'activités diverses, d'engagements, de responsabilité.

nir, les relations, le bonheur, le sens de leur vie, leurs réactions à leurs émotions. Ils cherchent l'origine et le sens du mal, de la souffrance et des obstacles. Ils tentent d'interpréter ce monde pour y trouver leur place par rapport à leurs propres valeurs, aux autres, à la nature, et

trent. « Être en intériorité me permet d'écouter mes propres conseils, ce que je veux réellement », dans un dialogue intérieur. Ils sont aussi à l'écoute : personnes de confiance avec qui partager sans jugement ; Dieu dans la prière, la Bible, l'invocation de l'Esprit. Ali tente de cheminer vers Dieu en suivant le chemin tracé par le Prophète Muhammad.

Il arrive qu'une réponse amène des questions d'un second ordre : en quoi cette réponse trouvée m'engage-t-elle ? A quelle responsabilité m'appelle-t-elle ? Une vie d'homme ne suffit pas à répondre à toutes les questions !

**Dossier préparé par Joëlle DROUIN, Anne-Elisabeth LESNE, Joaquim LESNE et Jean-François MEURS**

pour les croyants à Dieu. Pour ces derniers, la question de Dieu est souvent englobante. Depuis que leur foi a mué de l'enfance à l'adulte, ils recherchent la volonté de Dieu pour eux personnellement.

## Comment trouver les réponses ?

Conscients du poids des questions, ils n'en sont pas paralysés pour autant. Ils trouvent les réponses dans des podcasts, des livres, dans la nature. « Marcher a un effet assez libérateur et m'aide à rejoindre ce bel espace intérieur. » Ils s'isolent, prennent un temps de recul comme au désert, se recen-

<sup>1</sup> L'étrenne est une lettre adressée en début d'année à toute la famille salésienne

<sup>2</sup> Thomas d'Ansembourg « Cessez d'être Gentils »

<sup>3</sup> n° 84 de l'exhortation apostolique du Pape François « Christus Vivit »

<sup>4</sup> DBAS = Don Bosco Action Sociale

<sup>5</sup> Etrennes 2020 du Recteur Majeur &1-4 point C

<sup>6</sup> Merci à Ali, Maxime, Emilie, Clara, Charline, Martin, Céline de nous avoir permis d'entrer dans leur intimité.

# Stupeur et tremblement



Dans la chambre haute, là où Il s'est mis à genoux devant eux, l'émotion les rassemble et leur donne l'impression d'exister plus fort. Un tremblement de peur les tient. Ici, dans l'indifférence urbaine et le dédale des ruelles, le drame alimente toujours la rumeur, mais l'ennemi n'est pas dehors, il est dedans, en eux, c'est le doute paralysant et « la mort qui empêche de vivre ».

Toutes portes closes, soudain, Il est là : une voix familière, une respiration paisible - pas de vrai langage sans respiration profonde -, et un Shalom qui vient du tréfonds de son être. Serait-ce cela qui nous manque et qui manque à Thomas, ce jumeau en chacun de nous ? Cette respiration, ce « souffle » si tenu parfois mais si juste, qui dit la vie, le chant des profondeurs, la vibration de l'Être et qui n'est plus tremblement de peur.

Il est bien là. La mort ne l'a pas exténué, ni laminé. Il en a gardé les traces : des blessures toujours ouvertes mais saines, pas comme les nôtres, toujours empoisonnées par la difficulté de pardonner. Suffirait-il de toucher ? Toucher ! Oui, sans doute, comme quand on dit : « Toucher du doigt le bonheur ». Serait-il de retour, ce bonheur perdu, avec la personne aimée ?

Stupeur, disent les écritures, il est là le Vivant. Et tremblement : retrouvailles avec une vibration oubliée : celle de la Vie avec Lui quand « on croyait, on voyait, on entrevoyait... ». Voici qu'au souffle de son shalom, une nouvelle genèse vient restaurer le lien entre la glaise et la vie, entre la mort au ventre et la vie au cœur, entre le voir et le croire, dans cette « vibration élémentaire de la création et qui est joie. » (Th Verhelst)

André STUER

# Yannick Agnel :

## « Le sport, c'est une école de vie. »

**Yannick Agnel a été champion du monde de natation en 2012-2014. Il est passé par le Lycée Don Bosco de Nice, où une filière sport facilite la combinaison entre les entraînements et le cursus scolaire. Il vient de faire paraître un roman destiné à la jeunesse.**



**Pourquoi écrit-on un « roman jeunesse », après avoir été champion de natation ? Quelle idée se fait-on du jeune lecteur ? De quel message a-t-il besoin ?**

**Yannick Agnel :** La première idée est de parler du sport et du plaisir que l'on peut y vivre, pour encourager les jeunes à le pratiquer. Le sport est vecteur de beaucoup de choses qui les intéressent et qui sont importantes pour eux : la camaraderie, le dépassement de soi, la santé. C'est une école de vie. A travers un roman, on peut en parler, donner différents éclairages, sans bourrage de crâne, en mêlant du vécu direct et en prenant distance par la fiction. Les jeux vidéo, l'école, la famille, les amitiés, parler d'amour, et aborder l'actualité, informer sur ce qui se passe près de chez soi. J'aborde le problème des migrants : peut-être que des jeunes iront voir un peu plus loin ? Il y a de l'aventure, de l'action, et aussi des bons mots. Le livre ne prétend pas donner des conseils : c'est d'abord une histoire qu'on a plaisir à lire, pas seulement les jeunes d'ailleurs, les adultes aussi se régaler !

**Le nom de Pascal Ruter apparaît sur la couverture, mais on ne sait rien de lui. Quel a été son rôle ?**

C'est la maison Hachette qui nous a fait nous rencontrer. Il est prof de français, un type génial, en contact tous les jours avec les jeunes. Il est un habitué de la littérature de jeunesse. Nous sommes rapidement devenus amis. J'ai une écriture complexe, alambiquée. Il écrit de façon limpide et m'a aidé à structurer le roman. Il a apporté ses idées, ses thématiques, et moi les miennes.

**Les « dudules », comme tu appelles les adultes, semblent pour beaucoup mal adaptés dans leur monde. Les plus positifs sont aussi les plus marginaux, moitié dans leurs godasses et moitié à côté...**

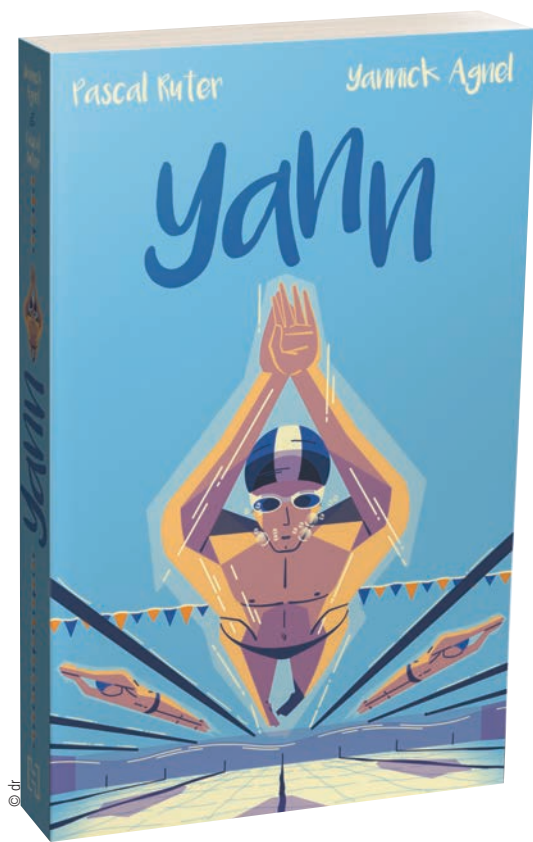
Le roman est intergénérationnel. C'est vrai que l'adolescence est le moment où le jeune prend ses distances par rapport au monde des adultes, et que l'ado a tendance à en avoir une vision critique. C'est vrai aussi que le monde des adultes est moins simple ; ils font face à de multiples responsabilités, ils ne sont pas toujours fiables. C'est vrai aussi qu'il n'est pas évident pour eux de voir leur garçon de quatorze ans partir vivre à des kilomètres de distance. Le roman adopte une attitude souvent humoristique, et il me semble qu'ils gardent tous une âme d'en-

fant. Les grands-pères sont des personnages plus simples, plus sereins, ils apportent de la stabilité.

**Que vient faire la poésie dans l'adolescence et en particulier dans la carrière d'un sportif ?**

J'ai toujours lu, j'ai toujours écrit des poèmes. J'en ai besoin pour crier mon amour au monde. A chacun sa propre poésie, mais elle est là pour décrypter le monde et vivre la vie.

« Je nage en pensant aux larmes des enfants seuls dans la nuit. Je nage pour ceux qui ont perdu et ont traversé le monde, qui sont poursuivis et ne reverront jamais leur pays, je nage pour le petit Yves qui ne retrouvera jamais ses parents, je nage parce que je suis juif, nigérian, soudanais, sénégalais, je nage parce que je suis les autres. » p. 333.



On ne peut pas être toujours connecté à son smartphone qui nous isole du reste. La poésie nous fait revenir à la simplicité absolue. Oui, elle est faite pour parler d'amour : l'histoire de mon petit frère qui cherche à séduire une fille, c'est presque du vécu. Quelques vers réécrits ou écrits sur un coin de table, c'est la liberté.

**Un des atouts du roman, c'est la diversité des niveaux de langage. Le canadien du coach, Nola, et l'échange des argots de différentes époques entre Yann et Monsieur Rubinstein sont-ils seulement un « truc » ?**

On ne peut pas tenir à longueur de pages un langage soutenu au risque de fatiguer le lecteur. D'ailleurs, c'est ainsi également dans la vie. Parler de la nage, c'est très technique. Le jargon de Nola vient décomplexer le temps de l'entraînement, qui est très dur. C'est aussi une complicité avec l'ado qui a besoin de surprendre et de la créativité pour faire passer ses émotions.

« J'ai toujours lu, j'ai toujours écrit des poèmes. J'en ai besoin pour crier mon amour au monde. »

**La nourriture est bien présente dans le roman : les conserves des parents, le restaurant et les « sapeurs » (serveurs africains), l'émission Top-chef. Aimes-tu la bonne chair ?**

Avaler des longueurs, ça donne faim ! Et puis, cela fait partie de Nice, ses spécialités ! Les conserves sont une manière pour les parents de dire qu'ils continuent de donner la vie... La gastronomie crée une complicité avec M. Rubinstein, et l'omelette toute simple, fait revivre un moment clé du passé, comme dans le dessin animé « Ratatouille ». Les repas sont des moments de communication, de convivialité. La nourriture est messagère.

**A travers M. Rubinstein, tu évoques la Shoah, ce qui nous éloigne de la natation. Était-ce important ?**

Cela se fait assez simplement, de façon anecdotique. Il nous a paru important de mettre les jeunes lecteurs au courant de ce qui s'est passé à Nice, mais de façon pas trop lourde. On voudrait que tout soit lisse, mais la vie n'est jamais aussi simple. Savoir cela fait partie de la croissance d'un adolescent parce que cela se passe tout près de nous, cela finit par nous toucher. Dans l'apprentissage de la vie, la croissance de l'humain compte autant que le développement du corps et du savoir.

**Le roman aurait pu s'intituler « passeur de frontières » : celle de l'adolescence à l'âge adulte, celle du masculin et du féminin dans le couple, celle des choix de vie et des engagements, celle des différences sociales et raciales, le drame des migrants et les passeurs.**

Je prends parti pour l'humain. Je ne veux pas moraliser, et pourtant, on ne peut pas se taire, parce que des vies sont en jeu, et pour elles, d'autres gens risquent leur vie. La vie est turbulente, avec ses bonheurs et ses échecs, mais elle est plus riche avec les autres différents et les rencontres. Il faut être généreux avec elle.

**Comment as-tu vécu ton passage à Don Bosco Nice ?**

Ce furent de belles années, je suis plus que ravi et reconnaissant, j'y ai vécu un bonheur presque incroyable. Don Bosco, c'est la qualité de l'enseignement, c'est l'investissement de tout l'établissement pour notre réussite, avec des gens dévoués, généreux, aux petits soins pour nous faciliter l'apprentissage sportif. J'ai le souvenir en particulier d'une prof de français. Dix ans après, je me dis que j'ai eu beaucoup de chance. ■

**Interview réalisé par Jean-François MEURS**

### Don Bosco Nice dans le livre...

Ici, rien à dire, c'est du velours, je ne savais même pas que ça pouvait exister ce genre d'endroit. Nîmes, à côté, c'est le vrai Far West, avec dans les sacs davantage de couteaux que de cahiers de grammaire. Pita gore, là-bas, c'est un kebab. Rien que pour ça je suis content d'avoir trouvé l'asile politique à Nice. Je me sens comme en retraite.

Un collègue ça reste un collègue, si t'as un minimum de méthode tu passes inaperçu, tu te fonds dans le troupeau. La stratégie du fantôme, je la maîtrise à fond. T'es là, mais t'es pas là. Comme une espèce d'hologramme. Globalement, t'as la paix. Sauf quand t'as des trous dans ton bouclier thermique ... p. 46

## FIL D'INFOS

### Les Salésiens en chiffres

A l'occasion du chapitre général, quelques statistiques ont été données sur les salésiens, de par le monde. Dans l'histoire, c'est entre 1963 et 1967 que les Salésiens ont été les plus nombreux : plus de 22 000 ! Ils sont aujourd'hui environ 15 000. Au cours des six dernières années, le nombre de novices est resté pratiquement stable (426 en 2014, 410 en 2019) et l'âge moyen des Salésiens est désormais de 53 ans. Ces 25 dernières années, la congrégation s'est étendue à 20 nouveaux pays et le nombre de collaborateurs laïques (avec un salaire régulier) est désormais de... 90 000 dans le monde. |

### Les Anciens Elèves auront... 150 ans en juin

Le 24 juin 2020, cela fera 150 ans que les premiers anciens élèves, avec à leur tête Carlo Gastini, s'invitaient chez Don Bosco pour le féliciter pour la fête de son saint patron, donnant ainsi naissance à cette nouvelle branche de la Famille salésienne. Ce soir-là en effet, Jean Bosco les invita à se réunir, se coordonner, à faire partie de la Famille salésienne comme Anciens Elèves. Parallèlement à la joie et à la célébration de ce moment spécial, les anciens élèves, notamment en France et en Belgique-Sud, souhaitent réfléchir et repenser ce que cela signifie d'être un ancien élève du XXI<sup>e</sup> siècle. Notre amour pour Don Bosco et ses valeurs restent les mêmes, mais le monde dans lequel nous vivons a beaucoup changé ! |

### Au collège Immaculée Conception (Bailleul), un Top Chef !

Damien Laforce, vous connaissez ? Ancien élève du collège Immaculée Conception de Bailleul (Nord), Damien s'est illustré l'année dernière sur M6 dans l'émission Top Chef, tout comme son prédécesseur Florent Ladeyn, désormais chef étoilé, et qui fut, en son temps, finaliste de l'émission. Il y a quelques semaines, Damien a retrouvé son ancien collège, le temps de cuisiner aux côtés du chef de cuisine, Stéphane Baumont, et de son équipe. Nostalgie... « J'étais élève ici... Et ma petite sœur l'est toujours ! D'ailleurs, j'attends le deuxième service pour aller la saluer ! ». Au menu, flamiche au maroilles avec ses pickles de champignons et graines de tournesol ; suprême de poulet à la fleur de sel, écrasé de pommes de terre, navet glacé au miel, puis macaron au chocolat et agrumes... |

### René Follet, pilier de Spirou et du journal Tintin, est mort

Les salésiens lui doivent beaucoup. En effet, il a illustré l'ouvrage de Madeleine et Henri Bosco « La vie extraordinaire de Saint Jean Bosco ». L'œuvre de René Follet est celle d'un grand maître du 9<sup>e</sup> art. |

## Le père Ángel Fernández Artime réélu Recteur Majeur des Salésiens de Don Bosco

Prévu initialement du dimanche 16 février au samedi 4 avril, le 28<sup>e</sup> Chapitre Général de la Congrégation salésienne s'est terminé le samedi 14 mars en raison de l'épidémie de Coronavirus. Le Recteur Majeur, le père Ángel Fernández Artime, a été élu pour un second mandat de six ans.

Ils étaient 240 capitulaires de 134 pays à participer à ce 28<sup>e</sup> Chapitre. Le père Daniel Federspiel, provincial, et le père Xavier Ernst, délégué à la Pastorale des Jeunes, y représentaient la Province France - Belgique Francophone - Suisse - Maroc. Ce chapitre a eu lieu au Valdocco de Turin, pour répondre à la question : « Quels Salésiens pour les jeunes d'aujourd'hui ? »

Une vingtaine de jeunes ont participé aussi aux échanges et ont eu l'occasion de s'exprimer devant l'assemblée pour porter la parole des jeunes engagés auprès des Salésiens à travers le monde.



## Des établissements de Haute-Loire rejoignent le réseau Don Bosco

Le 29 mai 2020<sup>1</sup>, les Sœurs de Jésus Serviteur confient leurs trois établissements<sup>2</sup> aux Salésiens de Don Bosco. Cette dévotion de tutelle se déroulera à Saint-Germain-Laprade, lieu de fondation.

C'est en 2015 que les Sœurs de Jésus Serviteur, qui venaient de fusionner avec les Sœurs de la Sainte Croix du Puy, se sont rapprochées du réseau Don Bosco.

Les principes éducatifs de deux réseaux comportent de nombreux points communs : respect de chacun, éducation intégrale, mise en valeur des talents, parcours de formation diversifiés, accompagnement personnalisé, confiance, bienveillance et responsabilisation.

Pendant trois années, les deux tutelles ont collaboré pour préparer les établissements à cette transmission. Les diverses instances et les personnels ont pris le temps de découvrir la pédagogie de Don Bosco et de connaître le réseau qui va les accueillir.

Jean-Noël CHARMOILLE

<sup>1</sup> Date à confirmer.

<sup>2</sup> Ensemble scolaire Saint-Régis Saint-Michel (école collège) au Puy-en-Velay ; Ecole La Source à Saint-Germain Laprade ; Ecole Sainte-Jeanne d'Arc à Polignac



# Le volontariat, jusqu'au beau du monde

**Le Vidés (Volontariat International Développement et Education Salésien) envoie des volontaires dans des oeuvres salésiennes à l'étranger. Durant l'année scolaire 2019-2020, dix volontaires de notre province, aux profils très variés, sont en mission dans le monde entier. Découvrez leurs motivations au départ.**



## **Moïse Serien, 22 ans, licence en économie et gestion**

J'ai décidé de faire une année sabbatique pour me mettre au service de la jeunesse. Je reste très marqué par une phrase du Pape François : « Un jeune qui ne s'engage pas est un jeune à la retraite. » Des amis du MSJ ont réalisé des expériences à l'autre bout du monde. Pour ma part, je voulais pratiquer l'anglais, ce qui n'a jamais été facile pour moi, surtout pour animer des plus jeunes que moi. **Bollington (Royaume-Uni), 2 septembre - 15 juillet. Centre spirituel où sont accueillis collégiens et lycéens pour trois jours.**

## **Maylis de Latour, 21 ans, licence en médecine**

Pour moi, c'est une année extraordinaire pour se donner aux autres, oser une expérience différente de rencontres, mieux se connaître, se laisser transformer et grandir. J'avais depuis longtemps dans le cœur le désir de partir en volontariat et j'arrivais à un moment dans mes études où je ressentais le besoin de prendre du recul sur mon chemin de vie : laisser le superflu pour se recentrer sur l'essentiel.

**Manazary (Madagascar), 6 octobre - 30 juin. Assistance aux médecins d'un dispensaire et cours de français.**

## **Chantal Rispal, 53 ans, institutrice**

Peu avant le décès de mon mari, le Seigneur m'a réconfortée en me disant que quand j'aurais élevé mes deux enfants, un nouveau chemin s'ouvrirait. Deux désirs sont nés : me mettre à l'école des plus petits et découvrir un autre pays, pour vivre ensuite de façon plus responsable en France. Le Seigneur m'a guidée et m'a fait passer de la peur à la confiance. Ce séjour dans ce pays pauvre matériellement et riche en fraternité est un « oui » au Seigneur pour tout son amour.

**Antananarivo et Manazary (Madagascar), 8 octobre - 30 juin. Travail dans les écoles avec les institutrices et auprès des enfants.**

## **Michel de la Forest, 72 ans, retraité**

Ma fille Blandine travaille pour le Vidés et m'a demandé s'il y avait un rêve que je n'aie pas réalisé. J'avais le rêve de vivre dans un pays pauvre, auprès d'une population défavorisée. Pas en touriste, mais en partageant la vie et mes petites compétences. J'étais toujours en bonne santé, ma femme était d'accord, alors tout s'est enclenché.

**Ivato (Madagascar), 5 novembre - 5 mars, cours de français aux novices salésiens et cours de menuiserie.**

## **Marie Croon, 26 ans, master en psychologie**

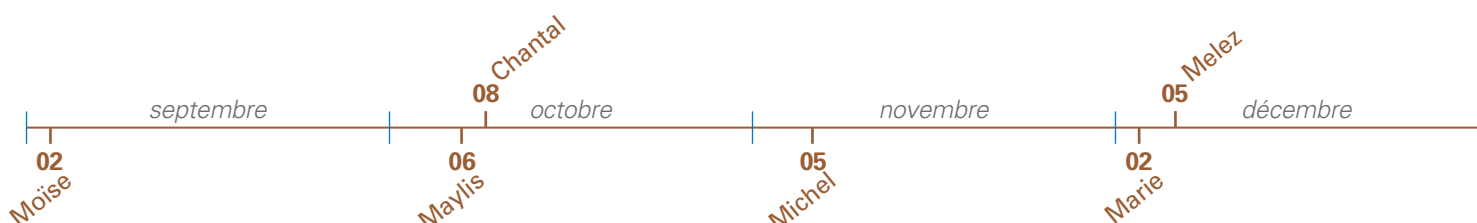
Découvrir et donner. Partir en volontariat me permettrait de découvrir une nouvelle culture, un nouveau pays, de donner tout mon temps à des jeunes qui en ont besoin. J'ai toujours voulu partir mais j'avais des hésitations. Une amie est devenue volontaire, alors je me suis lancée dans cette mission humaine riche et intense.

**Sucre (Bolivie), 23 janvier 2019 - 2 décembre. Animation et soutien scolaire dans un internat.**

## **Melez Kural, 37 ans, formation d'éducatrice spécialisée, chauffeur de camion**

Lors de mes études, j'ai voulu partir en Inde pour mon stage mais mon professeur a refusé. J'ai enfoui en moi ce besoin de partir et j'ai laissé la vie suivre son cours pendant dix ans. Récemment, j'ai ressenti un besoin de faire autre chose. Après avoir prié, le désir de partir a refait surface. Tout m'a semblé clair et limpide, je me suis sentie envahie d'une immense joie. J'étais prête à faire ce pas vers l'inconnu, à dire « oui » à Celui qui me connaît mieux que moi-même.

**Bandra (Inde), 5 décembre - 10 mai. Animation à l'internat et cours d'anglais.**







Cet article a été préparé au mois de janvier. Compte-tenu des circonstances exceptionnelles liées à la pandémie de coronavirus, tous les volontaires ont dû être rapatriés en urgence vers le 20 mars et ont dû interrompre leur volontariat, ce qu'ils regrettent évidemment vivement. Nous avons tout de même souhaité publier leurs témoignages, que nous trouvons fort beaux. Le comité de rédaction de DBA.

**Sarah Guichard, 20 ans, éducatrice spécialisée**

C'est un projet que j'ai depuis un long moment et c'est enfin en train de se passer. Mon volontariat local a déjà été très enrichissant. Je me demande comment va se passer mon volontariat international. Le continent africain m'a toujours intriguée, appelée et intéressée. Je pars seulement six mois, mais c'est la première fois que je pars si loin et si longtemps de chez moi. Je reste en union de prière avec mes proches ici.

**Abidjan (Côte d'Ivoire), 15 janvier - 20 juillet.** Foyer de filles entre 5 et 18 ans et aide à l'école.

**Anne-Raphaël Rimaud, 23 ans, licence en psychologie**

Je voulais découvrir l'Afrique depuis longtemps. De plus, après mon service civique à Lille avec des personnes en grande précarité, j'avais toujours le désir d'être au service de l'autre. Ainsi, je pars vers une autre culture, une autre mentalité, une au-

tre manière de vivre, pour aller à la rencontre de l'autre, me faire grandir intérieurement, m'ouvrir l'esprit. C'est important de se détacher de ce qu'on connaît pour partir vers l'inconnu.

**Kigali (Rwanda) : 17 janvier - 15 juillet.** Cours de français à l'école et aux professeurs anglophones.

**Pierre-Olivier Sridharan, 19 ans, Fin du lycée**

Je suis en partie Indien et j'ai le désir de connaître mes origines. J'ai déjà voyagé avec ma famille. A l'étranger, je me suis souvent découvert comme étant « quelqu'un de différent ». Me lancer dans ce mystère des langues, des cultures, des coutumes, des religions, est pour moi un bon moyen de me relier à notre planète. Comment ne pas avoir envie de partir aider les autres en compagnie garantie de Jésus, de ses frères et de ses sœurs ?

**Hyderabad (Inde), 20 février - 20 décembre.** Cours d'anglais et animation.

**Hugo Deseure, 21 ans, licence en commerce**

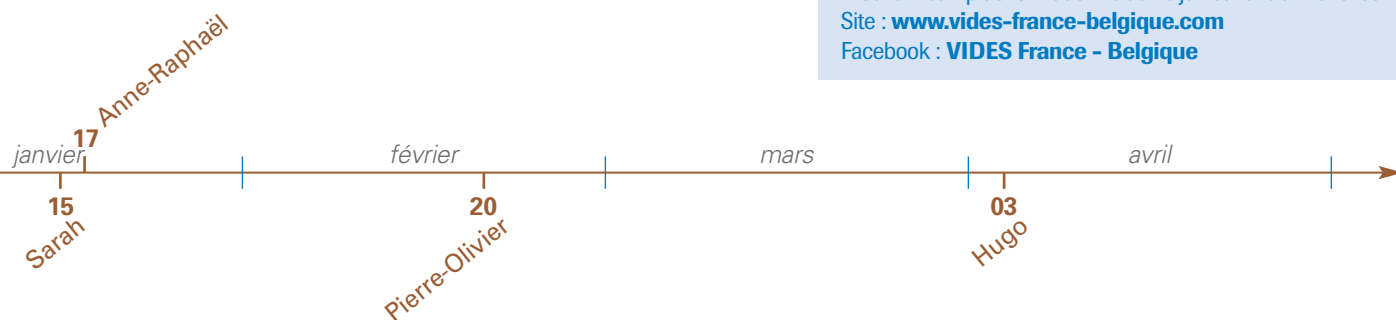
Je souhaitais prendre un moment avant de démarrer ma vie active, pour découvrir de nouveaux horizons et porter un autre regard sur le monde dans lequel je vis. Don Bosco est très important pour moi et j'avais à cœur de découvrir comment sa pédagogie et sa spiritualité étaient vécues partout dans le monde. Je souhaitais me mettre au service de jeunes, surtout les plus en difficulté, pour sortir de ma zone de confort.

**Léon Guanajuato au Mexique, 3 avril - 20 août.** Centre de formation en mécanique, informatique et coiffure.

**Séverine LEMAN avec Joaquim LESNE**

Durant sa mission de trois mois à un an, le volontaire est au service des projets éducatifs de la communauté salésienne qui l'accueille et bénéficie d'un accompagnement personnel. Avant de partir, il se prépare en participant activement à deux semaines de formation et à un mois de volontariat local.

Prochain camp de formation : 5 au 18 juillet 2020 à Bruxelles  
Site : [www.vides-france-belgique.com](http://www.vides-france-belgique.com)  
Facebook : **VIDES France - Belgique**



# Focus sur les projets

**Le Défi Citoyenneté a été lancé en septembre 2015 au sein du réseau Don Bosco. L'enjeu de ce programme ? Donner la possibilité aux jeunes de prendre des responsabilités, d'élaborer des idées... et leur donner les moyens de les réaliser !**

Bailleul, Collège de l'Immaculée Conception

CADET DE LA  
SÉCURITÉ CIVILE

## Les Cadets au cœur de l'action !



© David Bernard

**Depuis deux ans, des 5<sup>èmes</sup> sont présents régulièrement au collège le mercredi matin, alors même qu'ils n'ont pas cours ! Ils ont rendez-vous avec les officiers du Service d'Incendie et de Secours de Bailleul.** En septembre 2018, le collège a en effet entamé un partenariat avec le SDIS 59 pour la création d'une section de « Cadets de la Sécurité Civile ». L'objectif est de sensibiliser à toutes les dimensions de la sécurité, au collège comme à l'extérieur du collège.



### Des élèves motivés

18 élèves en 2018/2019, 19 en 2019/2020... retenus sur une trentaine de candidats, après avoir passé un test sportif puis un entretien de motivation. Ces élèves sont présents une semaine sur deux, le mercredi matin (sur leur temps libre !). Ils sont encadrés par des professeurs et éducateurs qui accompagnent bénévolement le projet.

Formation au PSC1 (Prévention et Secours Civiques), visite de la caserne, du commissariat, intervention des démineurs du

 **défi**  
**Citoyenneté**  
*les jeunes passent à l'action*

Nord, de l'école des chiens-guides d'aveugles de Roncq, visite du Centre de Traitement de l'Alerte du SDIS à Villeneuve d'Ascq, journée aux côtés des sauveteurs en mer de Gravelines... tous les aspects de la sécurité ont été abordés avec le Lieutenant Pruvost et l'Adjudant-Chef Bourreau.

### Participation aux événements

Le projet fait la part belle à la citoyenneté. Ainsi, les Cadets participent aux commémorations du 11 novembre et du 8 mai aux côtés des Sapeurs-Pompiers et de l'association du Souvenir Français. Celle-ci a remarqué le sérieux des Cadets et les sollicite pour différentes actions.

Les Cadets sont également devenus des référents en matière de sécurité dans le collège : ils ont installé les panneaux de rassemblement et participent très activement aux exercices d'alerte aux côtés des enseignants. Ils ont aussi été invités par la Ville à faire une démonstration lors de l'inauguration des défibrillateurs installés à Bailleul.

Beaucoup de projets réalisés et bien d'autres à venir ! Rendez-vous sur [www.ic-bailleul.com](http://www.ic-bailleul.com) ou sur la page Facebook du Collège Immaculée Bailleul.



© David Bernard



## Grandir par le vert ensemble

Saint-Chély d'Apcher,  
Ensemble scolaire du Sacré-Cœur

Cette année scolaire, la classe de 2<sup>ème</sup> année de BTS Management en Hôtellerie – Restauration s'est lancée dans la transition écologique du grand établissement arrivé récemment sous la tutelle salésienne. Ils avaient constaté plus tôt que leur section pouvait faire beaucoup mieux pour le développement durable.



Pour donner un nom à leur projet, ils ont paraphrasé la devise de l'établissement « Grandir par le vivre ensemble ». Bien vu, puisqu'ils veulent mobiliser tous les membres de l'établissement ! Le 16 octobre, à l'occasion de la Journée mondiale de l'alimentation et de la lutte contre le gaspillage, ils sont intervenus dans toutes les classes du lycée et de l'enseignement supérieur. Leurs réalisations sont à l'image des formations professionnelles : restauration, bois, agriculture, ... Ainsi, ils mettent en place le tri sélectif dans les ateliers de production et ont construit des bacs à compost. Ils créent un jardin d'herbes aromatiques et un poulailler dont les productions pourraient, à terme, servir de matière première aux étudiants en cuisine.

Les 25 étudiants se sont répartis les tâches en cinq équipes. Chacun a sa responsabilité dans le vivre ensemble, et ça c'est durable !

+ d'info sur : [www.deficitoyennete.net](http://www.deficitoyennete.net)  
et sur la page facebook du **Défi Citoyenneté**.

## Remise du label « Défi Citoyenneté »

Saint-Dizier, ESTIC

Le 29 janvier, 70 jeunes répartis dans 8 projets ont reçu leur label « Défi Citoyenneté ». Ils nous en présentent un.



Depuis longtemps, nous les adultes, cherchons à être force de propositions et d'animations pastorales. C'est un groupe de jeunes filles en CAP 'accompagnement éducatif en petite enfance' qui nous donne la clef, riches d'un savoir-faire qu'elles développent en séquences pédagogiques. A l'approche de Pâques, elles ont voulu créer des animations... sans vraiment être des pros de Pâques.

A la première rencontre, nous avons parlé de la tradition chrétienne de Pâques : difficile porte d'entrée pour des jeunes en dehors de la foi et de nos traditions de croyants. Et pourtant le déplacement s'est bel et bien opéré. Elles se sont approprié le thème de Pâques et de la Vie pour mettre en place une après-midi d'accueil d'enfants.



Elles ont pioché dans la lecture-jeunesse l'histoire de Chenillette qui voit Chenille se transformer en chrysalide. Tous ses amis de la nature lui expliquent que la vie est là et qu'avec le temps, Chenille sera dans la lumière. Le texte est devenu peintures et autres décors pour une magnifique mise en scène. Pour clôturer la préparation du groupe, les filles ont reçu un éveil à la foi, toujours avec leur même soif de comprendre. L'après-midi d'accueil est rythmé par des temps d'ateliers pour la réalisation de papillons, le spectacle et des jeux. Petit hic, le goûter tarde. Sans stress, les jeunes animatrices réorganisent ce moment par d'autres jeux, du chant, calmant l'impatience des enfants. Les enfants repartent avec tous les personnages du spectacle pour décorer leur salle de prière. Quelle fierté dans le regard de ces jeunes filles à l'issue de ce projet qu'elles ont porté de A à Z. Et au moment de la relecture, le groupe s'exclame : « L'année prochaine, on s'occupe de Noël ».

# Des agneaux et des loups

**Depuis quelque temps, mon fils rentre de l'école avec ses affaires abimées. Il refuse d'en parler, mais je comprends qu'il subit des brimades. Comment agir ?**

**L**e cyber-harcèlement mérite un traitement à part ; nous nous en tiendrons ici au harcèlement « face à face ». On le définit comme une violence répétée qui peut être verbale, physique ou psychologique. Ce phénomène concerne surtout les élèves entre 8 et 15 ans, au moment où ils se construisent en se détachant des modèles familiaux : le groupe sans adultes, où ils se frottent les uns aux autres, devient le lieu où ils essaient des identités provisoires et où ils trouvent une certaine sécurité à travers l'approbation des pairs.

## Du côté des autorités

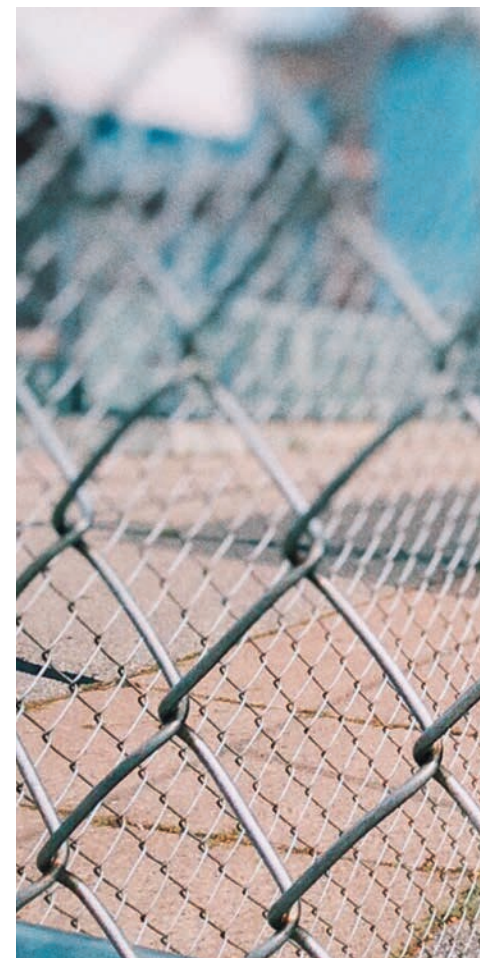
Il est bon de savoir qu'il existe un protocole de traitement des situations de harcèlement dans les établissements scolaires adressé aux directions d'établissements. Celles-ci doivent établir un plan de prévention, et faire en sorte que les informations remontent jusqu'à elles. Elles doivent nommer une personne ressource chargée de conscientiser, former, informer. Mais la réponse doit être collective, c'est l'affaire de tous ! La personne ressource peut compter sur le conseiller d'orientation, le médecin, le psychologue, le

conseiller principal d'éducation pour analyser la situation et élaborer des solutions ensemble.

Dans chaque département, il existe un référent académique chargé de suivre les situations de harcèlement. Il peut servir de médiateur et aider à prendre du recul.

## Casser la loi du silence

Le point clé qui peut faire évoluer, c'est la masse souvent silencieuse des témoins, les « spectateurs », qui refusent de s'en mêler ou qui n'osent rien dire. D'une part les adultes qui considèrent facilement qu'il est bon que les enfants apprennent à se forger le caractère. D'autre part les élèves qui se soumettent à une loi de solidarité mal comprise : « On n'est pas des balances ! » Il faut que ce soit clair : ce qui détruit l'autre ne peut être toléré. Il faut donc encourager les élèves qui auraient reçu des confidences, ou qui auraient été témoins à parler. Ils ne le feront que s'ils se savent en sécurité. Les élèves sont capables de comprendre qu'en laissant faire le copain « bourreau », ou en le protégeant par leur silence, ils le laissent s'enfoncer dans une violence qui se retournera contre lui, quand il commettra des



délits plus importants qui le conduiront à des condamnations.

En ce qui concerne les enfants victimes ou leurs parents, l'important est qu'ils ne restent pas seuls. La personne ressource doit être bien identifiée : les élèves savent que c'est la bonne personne à aller trouver, elle inspire la confiance et peut relayer la souffrance.

Toutes les parties concernées doivent être entendues, séparément : victimes, témoins, auteurs des faits, parents. On conseille de garder une trace écrite, car la résolution du problème prendra du temps.

## Entendre toutes les parties

Parfois, par honte, la victime nie les faits ou la gravité, ou encore, elle se reproche de n'avoir pu se défendre. Les parents renforcent ce sentiment quand ils disent que dans la vie on

« Les élèves sont capables de comprendre qu'en laissant faire le copain « bourreau », ou en le protégeant par leur silence, ils le laissent s'enfoncer dans une violence qui se retournera contre lui, quand il commettra des délits plus importants qui le conduiront à des condamnations.



placés pour accompagner leur enfant dans la prise de conscience et dans le changement d'attitude. Les parents des élèves témoins sont eux aussi précieux pour sécuriser leur enfant et lui permettre de savoir qu'il a bien agi en prenant le parti de la victime.

Il existe des lieux d'écoute et des personnes à l'extérieur de l'école vers lesquels il peut être opportun d'orienter l'élève victime. Mais il n'est pas nécessaire de recourir tout de suite à un psychologue : ce n'est pas d'abord une affaire de personnalité, c'est un problème de société, et c'est toute la société qui doit faire face par une culture du respect de l'autre et de ses différences.

Le harcèlement est un délit et peut donc faire l'objet d'une plainte et d'une action en justice. Il est parfois utile de le rappeler. **I**

**Jean-François MEURS**

doit s'en sortir tout seul, et dans le cas des brimades, que c'est l'occasion de s'endurcir, la société ne fera pas de cadeaux ! Le harcelé peut aussi craindre une vengeance qui le mettrait dans une situation pire. Le dialogue doit être mené dans une atmosphère de confiance, ne pas être centré uniquement sur les faits, mais être très ouvert.

L'élève qui dénonce peut être en souffrance : la honte d'avoir laissé faire, et du coup, le sentiment d'une certaine complicité. Il se peut même qu'il ait participé plus ou moins au harcèlement. Il est difficile pour un jeune de se mettre du côté de celui qui est brimé, car il craint d'être « contaminé » et rejeté lui aussi. Il a donc besoin de soutien.

L'auteur des actes est écouté attentivement. Il est bon de se rendre compte qu'il est, lui aussi, quelqu'un en souffrance, et qu'il a besoin d'être

sécurisé ! Souvent, il se sent lui-même vulnérable. On lui rappellera fermement le cadre du vivre ensemble dans l'école, et on fera tout pour qu'il prenne conscience de la gravité de ses agissements, qu'il apprenne à se mettre à la place de l'autre. Le renvoi n'est pas toujours la meilleure solution, et la sanction nécessaire sera mesurée ; elle visera la responsabilisation et la réparation : non seulement pour rétablir la justice et le droit, mais aussi pour lui offrir une meilleure image de soi, en lui évitant une culpabilité qui le détruirait.

### **Du côté des parents**

Les parents de la victime seront mis au courant des sanctions et des mesures prises.

Les parents de l'auteur seront informés des faits, des mesures prises et des sanctions possibles. Leur concours est sollicité, car ils sont bien

## **Les 5 gestes qui sauvent en cas de harcèlement**

- 1. Reconnais le harcèlement.** Des ricanements, des moqueries à répétition, des injures, des photos ou des histoires fausses qui circulent sur les portables, des vols, des coups, des bousculades, une mise à l'écart : c'est du harcèlement.
- 2. Ne culpabilise pas ;** tu n'as rien fait de mal, ce n'est pas de ta faute. Tu n'as rien fait pour provoquer ce qui t'arrive.
- 3. Ne réponds pas par la colère ou la violence.** C'est ce que cherche la personne qui te harcèle. Elle s'en servira pour te ridiculiser.
- 4. Garde des preuves.** Les messages que tu as reçus, des captures d'écran : lors d'une éventuelle confrontation, ils permettront de mettre celui ou celle qui te harcèle face aux preuves de ses actes.
- 5. Parles-en.** Si tu restes seul(e) dans ton coin, ton harceleur (ou ta harceuse) pensera qu'il peut continuer et qu'il ne craint rien. Alors, parles-en à tes amis et à des adultes : parents, professeurs, chef d'établissement, infirmière scolaire, documentaliste, coach sportif... Ils mettront en place des solutions, et des sanctions. Et si tu n'arrives pas à en parler à tes proches, appelle le 3020.



## Les Misérables

■ Encore un film sur les banlieues ? Oui mais un film fort, poignant, porté par des acteurs de terrain. Un film qui ne tombe pas dans le misérabilisme ni les clichés outranciers. Un film qui nous raconte l'histoire de ces policiers de la BAC confrontés à une violence des quartiers sans cesse grandissante. Un film qui nous parle de la vie, de la joie, du mal-être des jeunes de ces quartiers. Un film qui nous parle sans complaisance des trafics en tout genre.



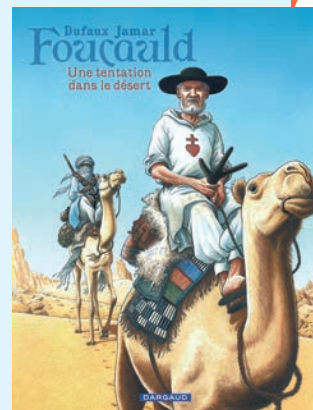
Un film qui nous bouscule dans notre façon de faire société !



## Foucauld

### Une tentation dans le désert

■ Après s'être emparé du personnage de Vincent de Paul, le fécond scénariste Jean Dufaux campe un Charles de Foucauld de belle stature. Ni une biographie, ni une hagiographie, mais deux moments contrastés de la vie de l'ermite de Tamanrasset. Un Foucauld, selon lui, toujours hanté par le même démon de l'orgueil et l'idéal de l'absolu, mais qui se dépouille de tout, pour être l'ami respecté des juifs, des musulmans, et des chrétiens. En s'intéressant à l'homme en profondeur, Dufaux atteint le noyau de l'être chrétien : un combattant, un tolérant actif. En dehors de l'institution Eglise, le scénariste à succès est un homme de foi qui sort de sa réserve pour témoigner. !



> Aux Editions Dargaud



## Prenez soin de votre âme

Jean-Guilhem Xerri

### Prenez soin de votre âme

PETIT TRAITÉ D'ÉCOLOGIE INTÉRIEURE



■ Le psychanalyste Jean-Guilhem Xerri signe un livre incontournable aujourd'hui, qui nous apprend à mieux vivre et à faire fructifier nos vies de manière construite, solide et incarnée. En 2014, il avait reçu le prix de l'Humanisme chrétien avec "A qui sert un chrétien ?". !

> Aux Editions Cerf



## Attrape Rêves

■ Ce jeu est prévu pour les 4 ans et plus. Il permet d'utiliser son sens de l'observation pour trouver la bonne pièce (représentant un doudou) pour écarter un cauchemar (de 2 à 4 joueurs). Les parties durent une quinzaine de minutes. !



## [nonauharcelement.education.gouv.fr](http://nonauharcelement.education.gouv.fr)

■ Le site propose des repères pour savoir comment agir : que faire si "je suis victime", "je suis témoin", "mon enfant est victime" ?

Il propose également des ressources : vidéos sur les idées reçues, outils de communication... !



# En Afrique de l'Ouest, l'enseignement technique, une école, un avenir

Juste sous l'équateur, Pointe-Noire, ville portuaire et plateforme de l'industrie pétrolière. C'est aussi la capitale économique de la République du Congo, avec plus d'un million d'habitants. Cependant, de crises pétrolières en crises économiques, la ville compte le plus fort taux de chômage du pays. Proposer des formations concrètes et répondant au marché de l'emploi, c'est l'ambition depuis plusieurs années de l'Institut Polytechnique Pierre Prié.



## La structure

L'Institut Polytechnique Pierre Prié – plus communément appelé I3P – a été créé le 8 septembre 2005 et définitivement agréé le 30 août 2011 par l'Etat. Il a été créé par son actuel directeur, M Dieudonné N'Satou, un ancien élève de Pierre Prié. Il accueille et forme 260 élèves en secondaire jusqu'au baccalauréat dans 3 filières : génie industriel, génie productique, génie électronique. L'effectif est encore essentiellement masculin, avec seulement 9% de jeunes filles en formation.

L'I3P a pour but d'offrir aux élèves, notamment en situation d'échec et/ou d'abandon d'études, un appren-

tissage concret dans des filières adaptées au marché local. L'institut a reçu, fin 2018, le don de cinq grosses machines-outils en provenance de France ; ces outils vont permettre aux élèves de compléter leurs formations.

## Un soutien pérenne

Ayant longtemps enseigné en Afrique et, entre autres, à Pointe-Noire, Pierre Prié et son épouse Nicole savent combien les écoles techniques manquent cruellement de moyens. Ils ont consacré leur retraite au soutien matériel et pédagogique de ces écoles.

Aujourd'hui, c'est la Fondation Don Bosco qui permet de pérenniser ce soutien aux écoles et centres professionnels. Issus des réseaux Don Bosco, ces écoles font appel à la Fondation en présentant certains de leurs projets qui nécessitent des moyens : construction ou rénovation de classes, achat de machines, de matériel, de fournitures pour l'enseignement.

Grâce aux dons que vous faites spécifiquement pour les écoles d'Afrique, vous offrez à ces jeunes une formation pour qu'ils trouvent un emploi et participent activement au développement économique de leur région. |

Isabelle TRUPIN



## Un projet à soutenir Mise en place des machines à l'I3P Un coût de 9 000 €

L'Institut polytechnique Pierre Prié a encore quelques étapes à franchir avant que les machines-outils soient opérationnelles dans les ateliers : après l'implantation et le reconditionnement qui sont en cours, il reste à effectuer :

- Les câblages des machines,
- Les éclairages des ateliers,
- L'achat de fournitures et consommables pour l'utilisation des machines.

Vous pouvez soutenir le projet en faisant un don en ligne sur le site de la Fondation Don Bosco [www.fondationdonbosco.org](http://www.fondationdonbosco.org) ou en envoyant un chèque dans l'enveloppe jointe à la revue en précisant « don I3P ».





# Carlo Cays, comte, maire

**Il a quitté son château et son faste pour se plonger dans la misère de Turin, aux côtés de Don Bosco, parmi les jeunes. Il devient Salésien à l'âge de 64 ans.**



Le comte Carlo Cays

**N**oble, instruit, fortuné, le comte Carlo Cays de Giletta et Caselette aurait pu mener une vie tranquille et confortable dans l'antique château hérité de ses ancêtres qu'il avait fait aménager, au milieu du parc dessiné par un architecte paysagiste à la mode. Au lieu de cela, il est descendu dans la grande ville, royale mais rongée par la misère, repaire de « délinquants » de tous poils, en fait, des victimes des déséquilibres sociaux. En se souciant des pauvres, il ne pouvait manquer de croiser les chemins de Don Bosco. Il mit à sa disposition sa science et sa culture, ses richesses, son énergie, son temps. Finalement, il s'est donné tout entier en devenant Salésien.

## Origines

Il est né à Turin en 1813. Sa famille est issue de la vieille noblesse de Nizza en Montferrat. Il réside au château de Caselette, une petite bourgade dans la banlieue nord-ouest de Turin. Il a six ans à la mort de sa maman. Il fréquente les collèges jésuites. En 1836, il termine ses études de Droit à l'université. Le voilà bien armé pour défendre les droits des gens pauvres, combattre les abus et les injustices, et conseiller Don Bosco plus d'une fois empêtré dans des conflits juridiques.

Il épouse la comtesse Erminia Agnese Provana qui a à peine 17 ans. Il passe huit années heureuses, malgré la mort de sa première fille Victoria. Il lui naît un garçon, Luigi. Il reste veuf à l'âge de 32 ans. Il renonce à un second mariage, malgré les propositions qui lui sont faites, afin de se consacrer à l'éducation de son fils qui a à peine six mois.

## Elu maire puis député

Il est élu maire de Caselette. Une de ses premières réalisations est la construction du cimetière, un dossier qui était en peine depuis longtemps : il donne le terrain et ajoute un don généreux pour les travaux. Il crée une bibliothèque ambulante. Il fait placer des canalisations, des fontaines, pour améliorer la distribution de l'eau potable. Les villageois le disaient « Grand seigneur, mais d'une superbe modestie » : il se plaisait en effet à visiter les gens simples et à s'attabler devant une polenta paysanne.

En 1857, poussé par des amis qui comptaient sur lui pour défendre les intérêts de l'Église, il est élu député au parlement subalpin. Mais quelques années plus tard, quand la politique s'éloigne de ses idéaux catholiques, il se démet de sa charge. Toutefois, il reste actif sur le plan social. Quand il arrive à Turin, en effet, la ville garde encore des caractéristiques rurales, habitée par une population pauvre en grande partie, affamée et épuisée par le travail pénible non réglementé.

## Au service des plus pauvres

En 1850, le comte Carlo s'inscrit à la section turinoise des « Conférences de Saint-Vincent-de-Paul » qui vient de voir le jour, et dont il devient le président. Il y approfondit sa foi et se donne activement aux œuvres de solidarité pour les pauvres et les malades. En même temps, il suit attentivement la formation de son fils Luigi.

Il est très actif au moment du choléra, en 1854. Pietro Enria, qui deviendra Salésien, raconte comment le Comte avait porté secours à sa famille malade et décimée, à bout de ressources. A cette occasion, Carlo Cays collabore étroitement avec les jeunes du Valdocco engagés au service des malades. Immédiatement après l'épidémie, Don Bosco crée des conférences de Saint-Vincent-de-Paul dans ses oratoires. En 1856, le Comte présentera à ses confrères de Nice ces « premières conférences pour les jeunes », une originalité ! Don Bosco, en effet, dans les



# , député et puis... salésien



Son garçon Luigi et son épouse Erminia.

associations de jeunes au sein de ses institutions insistait sur l'exercice de la charité active comme essentielle à la vie spirituelle.

## Salésien coopérateur

Le comte est de plus en plus proche de Don Bosco, et devient un des premiers « salésiens coopérateurs ». Il enseigne le catéchisme à l'Oratoire. Il fait partie de la commission centrale qui organise la grande loterie de bienfaisance de 1857. Il est la personne de confiance des deux parties pour arbitrer le litige entre Don Bosco et Mgr Moreno au sujet de la propriété des « Lectures catholiques ». Grâce au Comte qui était « bien en cour », Don Bosco était tenu au courant de ce qui se tramait au gouvernement avec les ministres Cavour et Ratazzi au sujet des ordres religieux, et il se tenait à ses conseils prudents. Comme le comte connaissait bien le français, il fut choisi pour les tractations avec l'abbé Roussel en vue de la fusion de l'œuvre des Apprentis d'Auteuil avec les œuvres de Don Bosco. Fusion qui, finalement, ne se fera pas.

La collaboration entre Carlo Cays et Don Bosco devient de plus en plus intense et renforce de plus en plus leur amitié. Une anecdote : le comte avait invité plusieurs fois Don Bosco à venir dîner au château de Caselette, et ce dernier lui avait plusieurs fois promis de participer à la fête de son saint patron, le 4 novembre, mais jamais il n'avait tenu sa parole. Un jour, Don Bosco fait dire au comte que cette année il serait au rendez-vous. « Est-ce possible, s'écrie le comte ? S'il vient, je jure de manger un chien tout entier ! » Don Bosco eut connaissance de cette réponse. Ce jour-là, à la fin du repas, il lui dit : « J'ai tenu parole, à vous de tenir la vôtre » ; et il sort de sa poche des biscuits en forme de chien qu'il avait fait faire pour l'occasion.

## Appel à la prêtrise

Entretiens, le comte sent grandir sa vocation salésienne et l'appel à la prêtrise. Don Bosco l'invite à faire une retraite pour voir plus clair dans ses choix et ses doutes. Après quelques jours, il se rend chez Don Bosco pour s'entretenir avec lui.

Dans la salle d'attente, il y a une dame venue faire bénir sa petite fille qui souffre de convulsions, de paralysie et de troubles mentaux depuis un accident. Tandis que les deux entrent chez Don Bosco, le comte fait un vœu : « Si la fillette sort guérie, ce sera pour moi le signe que la Madone veut que je devienne Salésien. » Après quelques instants, la petite fille sort de la chambre en courant et elle raconte sa guérison aux personnes qui attendent...

Le 20 septembre 1878, le comte Cays est ordonné prêtre dans la cathédrale de Turin, après un parcours accéléré, un noviciat raccourci - qui fera l'objet de critiques de la part de Rome.

Comme il connaît bien le français, Don Bosco l'envoie en Savoie pour prendre la direction d'une école près d'Annecy, mais la préfecture du lieu s'opposera à la reconnaissance de cette école, qui fermera. Rappelé à Turin, le comte aidera Don Bosco pour les questions de droit et de comptabilité. Il meurt le 4 octobre 1882, entouré de Don Bosco et de Don Rua. ■

Jean-François MEURS

Le château de Caselette



# agenda été 2020

La famille salésienne offre une large palette de propositions ouvertes à tous. Pour tous les âges, tous les goûts, à toutes les dates. Comment choisir dans ce large éventail ? **Rendez-vous sur le site de la famille salésienne [www.don-bosco.net](http://www.don-bosco.net) pour vérifier si ces propositions sont maintenues.**

**BAFA salésien**  
 X 4 – 11 juillet  
 18-25 ans  
 Lieu : Lyon  
 Session d'initiation à l'animation de jeunes dans l'esprit de Don Bosco.  
[www.donboscojeunes.net](http://www.donboscojeunes.net)

**PLAINE D'ÉTÉ**  
 X 6-10 et 13-17 juillet  
 6-15 ans  
 Besoin d'animateurs  
 Lieu : Ganshoren (Bruxelles)  
[v.delafon@gmail.com](mailto:v.delafon@gmail.com)

**Campobosco**  
 X 23 au 27 août  
 13-25 ans  
 (volontaires dès 18 ans)  
 Lieu : Ressins (42)  
[campobosco.fr](http://campobosco.fr)



**LES ALBERTANS**  
 Découvrez les Albertans à Montriond en Haute-Savoie. Ce lieu d'accueil salésien est ouvert aux groupes et aux familles.  
[www.lesalbertans.fr](http://www.lesalbertans.fr)

**Animation centres de loisirs**  
 X Juillet  
 18-35 ans  
 Lieu : Lille, Argenteuil, Lyon et Nice  
 Idéal pour tous ceux qui veulent s'initier à une animation fondée sur la pédagogie salésienne, dans une antenne du Valdocco.  
[www.levaldocco.fr](http://www.levaldocco.fr)



**CAMP Prière-Montagne**  
 X 10-19 juillet  
 18-30 ans  
 Lieu : Italie (départs de Bruxelles et Paris)  
[sangilles@gmail.com](mailto:sangilles@gmail.com)

Et puis...

**DON BOSCO YOUTH NET**  
 Accueillir des jeunes animateurs d'un autre pays  
 Envoyer des jeunes vivre une expérience d'animation dans un autre pays  
[www.aec-vacances.com](http://www.aec-vacances.com)



**aec VILLAGES VACANCES**  
 Passez des séjours de vacances en famille dans les Villages Vacances des AEC, à Grasse (06), Samoëns (74), Valmeinier (73), St-Jean-de-Sixt (74), St-Cyr-sur-Mer (83)... les AEC, une association fondée et gérée par des anciens élèves de Don Bosco.  
[www.aec-vacances.com](http://www.aec-vacances.com)



**Volontaire avec Le Vidés**  
 X **Camp VIDES**  
 5 au 18 juillet 2020  
 Lieu : Ganshoren (Bruxelles)  
 Préparation au volontariat avec animation d'enfants du quartier  
[pilarchombo@gmail.com](mailto:pilarchombo@gmail.com)  
 X **Volontariat éducatif en Tunisie**  
 6 au 26 juillet  
 +18 ans  
[pilarchombo@gmail.com](mailto:pilarchombo@gmail.com)



**Ephata**  
 > 12/14  
 du 20 au 26 juillet en Belgique  
 > 14/16  
 du 16 au 30 juillet, camp vélo depuis Farnières vers l'Alsace  
 > 17+  
 du 4 au 10 juillet camp marche dans le Pas de Calais  
 > 17+  
 du 19-23 août à Farnières  
[www.ephatandonbosco.be](http://www.ephatandonbosco.be)



Plus d'informations sur le site de la famille salésienne : [www.don-bosco.net](http://www.don-bosco.net)

**Don Bosco Aujourd'hui** – 75 rue Alexandre Dumas – 75020 PARIS – Tél : 00.33.(0)1.44.93.97.26

<b>Rédacteur en chef</b> Vincent GRODZISKI, sdb	<b>Directeur de publication</b> Daniel FEDERSPIEL, sdb Commission paritaire n° 1120 G 87245	<b>DON BOSCO AUJOURD'HUI</b> En Belgique, France, Maroc, Suisse, Tunisie : <a href="http://www.don-bosco.net">www.don-bosco.net</a> dans le monde : <a href="http://www.infoans.org">www.infoans.org</a>
<b>Comité de Rédaction</b> Benoît DESEURE, adb Joëlle DROUIN, fma Florent LERUSTE, sdb Joaquim LESNE Jean-François MEURS, sdb	<b>Mise en page</b> Avenue <b>Imprimé en Belgique</b> Tanghe Printing	Le bulletin salésien existe dans le monde en 56 éditions et 29 langues. Il est diffusé dans 131 pays.

**Abonnement**  
[abonnement@don-bosco.net](mailto:abonnement@don-bosco.net)

## ABONNEMENT

DBA 1002

M. Mme : ..... Prénom : .....  
 Adresse : .....  
 Code Postal : ..... Ville : .....  
 Mail : ..... Tél. : .....

Je m'abonne  
 Je me réabonne

- 1 an : 22 € pour 4 numéros, avec la Lettre à Nos Amis  
 2 ans : 40 € pour 8 numéros, avec la Lettre à Nos Amis

Chèque à l'ordre de « Don Bosco Aujourd'hui »

**Don Bosco Aujourd'hui** • 393 bis, rue des Pyrénées - 75020 PARIS • Tél : 01 47 97 51 21 - Mail : [dbaabonnements@orange.fr](mailto:dbaabonnements@orange.fr)

Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées par la Fondation Don Bosco dans un fichier informatisé pour la gestion des abonnés. Elles sont conservées durant toute la durée de l'activité de l'abonné et au plus 5 ans sans activité, et sont destinées au service gestion des abonnés et à la promotion des partenaires des réseaux Don Bosco.  
 Conformément à la loi « informatique et libertés », vous pouvez exercer votre droit d'accès aux données vous concernant et les faire rectifier ou supprimer en contactant : Délégué DPO, Don Bosco Aujourd'hui, 393 bis rue des Pyrénées, 75020 PARIS. [dpo@fondationdonbosco.org](mailto:dpo@fondationdonbosco.org)  
 Vos données sont susceptibles d'être communiquées à nos partenaires des réseaux Don Bosco. Si vous ne souhaitez pas que ces données soient utilisées avec ces partenaires, cochez cette case.

## Scandales dans l'Eglise Des théologiens s'engagent

Un ouvrage collectif auquel a participé Sœur Catherine Fino, salésienne de Don Bosco, avec trois autres théologiens de l'Institut Catholique de Paris : Gilles Berceville, Gilles Drouin, Luc Forestier ainsi que le vicaire général du diocèse de Bourges, Eric Vinçon et une psychologue clinicienne, Véronique de Thuy-Croizé.

Ce livre a été écrit à partir d'un séminaire de recherche théologique interdisciplinaire. Il s'agissait de répondre à une demande de la conférence des évêques de France : se donner des outils pour penser cette dérive de l'Eglise que sont les abus sexuels, formuler les interpellations que cette réalité pose à la théologie. Ce livre reconnaît une part de responsabilité de la théologie dans ces situations d'abus sexuels quand, par exemple, elle justifie des pratiques d'accompagnement ou liturgiques qui favorisent un exercice impropre si ce n'est pervers de l'autorité. Beaucoup de situations sont passées en revue pour pointer du doigt les sujets sur lesquels l'Eglise doit se repositionner dans son enseignement. Un livre qui s'empare en toute vérité de la question et permet d'avancer dans une meilleure compréhension de la situation actuelle. |

De Catherine Fino, Eric Vinçon, Gilles Berceville, Gilles Drouin, Luc Forestier  
aux Editions Le Cerf / 160 pages - janv. 2020

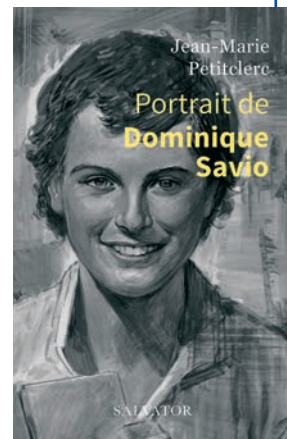


## Portrait de Dominique Savio

par Jean-Marie Petitclerc

Né dans une famille modeste, Dominique Savio sera repéré par Don Bosco pour son intelligence et sa vie spirituelle.

Il veut faire de sa vie un témoignage de sainteté. Témoignant d'une vie de prière, c'est aussi un artisan de paix au milieu de ses camarades. Emporté très jeune par la maladie, il sera canonisé par Pie XII en 1954. C'est le patron des jeunes et des servants d'autel. Le père Jean-Marie Petitclerc resitue son message spirituel pour aujourd'hui.



Aux Editions Salvator

# Camps InterJeunes 2020

15 jours sous tente : loisirs, rencontres, vie spirituelle, aventure et réflexion

[www.interjeunes.info](http://www.interjeunes.info)

- 11-13 ans - "Déclic" :  
Pour une première expérience de camp
- 13-16 ans - "Sac'Ado" :  
Pour faire vivre tes envies d'aventure
- 13-15 ans - "Horizon" :  
Participer ensemble à une action solidaire
- 15-17 ans - "Cré'action" :  
Créer et organiser des projets de vacances

ensemble pour des vacances autrement

9-22 juillet

11-17 ans

à Marlihes,  
dans la Loire (42)



# Silence

Il n'y a pas de belle saison du silence. La seule belle saison, c'est celle du jour : singulier, irremplaçable. La saison de la vie.

Il n'y a pas de voie d'accès à un silence gratifiant, un silence à notre goût, confortable, esthétique, spirituel, à la hauteur. Il n'y a pas de silence-récompense. Il n'y a pas de silence réussi. ...

Il n'y a pas au bout du mérite un silence plus beau, ni au bout d'une technique, ni au bout d'une ascèse un silence plus pur. ...

Nous venons au silence pour l'entendre enfin, cette vie – pas pour la faire taire.

D'après Marie-Laure Choplin,  
Un cœur sans rempart, Labor et Fides



© Schwazze\_pichay



DON BOSCO

**Don Bosco, aujourd'hui :** \* **Un réseau** en France et en Belgique francophone d'œuvres sociales, paroissiales et scolaires accueillant près de 40.000 élèves. \* **Une famille spirituelle** composée de religieuses, de religieux et de laïcs, présents dans plus de 130 pays.

Jean Bosco est un prêtre et un pédagogue italien du XIX<sup>e</sup> siècle. Sa pédagogie repose sur trois mots-clés : raison, affection, religion.

Toute l'actualité de la famille salésienne est sur : [www.don-bosco.net](http://www.don-bosco.net)

